

Que nos prières pour les âmes du purgatoire ne cessent point avec le mois des morts, puisque la mort fait sans cesse de nouvelles victimes.

F. A. B.

---

## LA SAINTE URSULE

Les jeunes et aimables lectrices du *Couvent* liront peut-être avec intérêt le compte-rendu d'une petite séance musicale et littéraire donnée dans notre pensionnat à l'occasion de la fête de sainte Ursule.

Le 27 octobre, jour de grâces, fut tout entier passé au pied des autels, où Jésus-Hostie était solennellement exposé à nos adorations ; la séance avait été remise au dimanche dans l'octave.

Vers quatre heures P. M., tout le personnel du monastère était réuni dans notre vaste salle de réception. Les gais accords de six pianos habilement joués font entendre "Les trompettes d'Argent." — Quand expire la dernière note, le rideau s'ouvre, un air religieux plane sur la scène ; on nous annonce le martyr de sainte Fébronia.

Pendant deux heures, nous vivons avec les persécuteurs et les martyrs. Fébronia, l'héroïne âgée de deux ans, à son entrée dans le monastère, en a dix-huit, à l'heure où Sélénius, préfet de Rome, obéissant aux ordres de Dioclétien, envoie ses satellites dans le cloître, où grandit à l'ombre des autels l'innocente victime qu'il veut immoler à ses dieux.